



## EURODÉFENSE-FRANCE

### Compte rendu petit déjeuner avec Monseigneur Gollnisch 30 septembre 2016

Pour l'avenir de la région, il est fondamental que les chrétiens d'Orient puissent rester dans leurs pays ; leur sécurité doit donc être un objectif essentiel de notre politique. J'ai constaté d'ailleurs entre deux séjours qu'au Sud Liban le travail des casques bleus de l'ONU, notamment français, a porté ses fruits

On ne peut traiter ce sujet sensible sans faire de la géographie et de l'histoire. Les Proche et Moyen Orients sont au carrefour de 3 ensembles continentaux : l'Asie , l'Afrique et l'Europe. Les civilisations s'y croisent. Par exemple, Mossoul c'est Ninive. C'est une terre de Guerres mais aussi de rencontres

Commençons par quelques repères historiques essentiels.

Environ 500ans avant Jésus Christ, a lieu la déportation des juifs à Babylone. C'est l'empereur Perse qui les libère ;

300 ans avant Jésus Christ Alexandre le Grand conquiert un immense empire, vers le Sud (Égypte) et vers l'Est (jusqu'à l'Inde).

Après la mort du Christ, ses disciples essaient vers Damas, Babylone, Antioche, Alexandrie, et jusqu'en Inde, fondant des communautés à l'origine des différentes églises d'Orient. Suivent 3 siècles de persécutions sporadiques ; les victimes subissent le martyre, non souhaité pour lui-même, mais considéré comme une grâce.

4 conciles, tous en Orient, vont forger la doctrine catholique mais vont provoquer les scissions successives dans l'Église de ceux qui refusent certains points de cette doctrine.

La conquête musulmane, profitant de l'affaiblissement des empires byzantins et perses, apporte 3 siècles de victoires à ses soldats (appelés « martyrs »), époque faste qui fascine aujourd'hui les islamistes et les djihadistes.

Les croisades, provoquées, entre autres, il faut le rappeler par la destruction du Saint Sépulcre et l'interdiction des pèlerinages chrétiens à Jérusalem, n'ont pas toujours été bien acceptées par les chrétiens d'Orient, autant à cause de la rudesse des chevaliers francs qu'à cause des représailles subies à leur départ.

Viennent enfin les invasions mongoles, turco-mongoles et ottomanes qui étouffent le Monde arabe

En 1453, fin du Moyen Age, avec la prise de Constantinople, la route de la soie est coupée, ce qui pousse à trouver une nouvelle route vers les Indes et à la découverte de l'Amérique.

La fin de la première Guerre Mondiale voit la fin de l'Empire ottoman, le partage des Proche et Moyen Orient entre les Français et les Anglais. Les Frères Musulmans naissent pour chasser ces derniers. Pourquoi ont-ils été toujours soutenus par les USA ?

Après la Deuxième guerre Mondiale, apparaît le parti Baas, qui porte le nationalisme arabe, mais manque d'assise populaire. Partout, ce sont les armées qui prennent le pouvoir. Suit une période d'ordre et de prospérité, mais aussi des régimes autoritaires.

Mais les victoires d'Israël humilient ces armées. La crise économique décourage les classes moyennes. Tout ceci exploité par les Frères musulmans qui pillent les États et sous estiment les sentiments nationaux respectifs. Ils sont chassés rapidement de Tunisie et d'Égypte( « Morsi a trahi l'Égypte »).

Les peuples de cette région souffrent d'une fausse image de la démocratie qui se réduirait à l'organisation d'élections. Élus, les Frères musulmans oublient le respect des minorités, la justice, l'absence de corruption. Avec le maréchal Sissi, les chrétiens d'Égypte(coptes pour la plupart) respirent.

Il est difficile de comprendre comment l'État islamique arrive à résister à la coalition internationale. Il terrorise les populations mais a le prestige de sa capacité de résistance, laquelle est due en partie aux tergiversations des occidentaux, voire à leur naïveté (comment peut-on parler de « l'agence de presse » de DAECH ? : c'est seulement une officine terroriste).

L'accord entre la Turquie et l'UE est une honte, à cause du comportement ambigu des Turcs. Laisser les Turcs entrer en Syrie est extravagant.

En Syrie, les rebelles modérés sont noyés dans les djihadistes. Il ne faut pas de discours unilatéral et il faut dénoncer les exactions des rebelles djihadistes au même titre que celles du régime. Le départ d'Assad ne règlera rien d'ailleurs, et il ne fallait pas humilier les Russes, si l'on voulait qu'ils ne le soutiennent pas autant.

En conclusion, il y a malgré tout une fenêtre d'espoir car la grande majorité des musulmans en ont assez, de la guerre en général, et des exactions djihadistes en particulier. Beaucoup sont en outre conscients que la présence de leurs concitoyens chrétiens est un atout pour la marche vers la paix et la modernisation de leurs pays.

\*\*\*\*\*

*Lors de la phase de questions :*

- Il est primordial de faire intervenir davantage l'ONU (y compris pour la gestion des réfugiés, HCR)
- Il ne faut pas détruire les frontières mais plutôt créer des zones d'influence dans une forme de fédéralisme, et rendre la parole au Syriens. Pourquoi ce serait aux Russes et aux Américains de trouver une solution dans un retour à la Guerre Froide ?

- En Irak, militairement parlant, à court terme, il faut en priorité sécuriser la plaine de Ninive et ses nombreux villages chrétiens, et repousser l'État Islamique au-delà du Tigre.
- La France n'aurait pas dû choisir un camp avec l'obsession de chasser Assad. Il est dommage qu'elle ait ainsi abandonné le rôle de médiateur qu'elle était bien placée pour jouer.
- Pour ces réfugiés en France, il ne faut pas être dans la perspective prioritaire d'une intégration définitive mais plutôt viser leur retour dans leurs pays respectifs, après la paix.
- Compatibilité de l'Islam avec la démocratie ? aujourd'hui la réponse est négative mais la situation peut évoluer. Ce sera long. Pour cela il ne faut pas se résigner et saisir toute occasion de dénoncer, sans agressivité mais fermement, y compris chez nos alliés de la région, ce qui est contraire aux principes démocratiques ( droit des femmes et liberté religieuse, en particulier).
- Que demander à notre futur Président ? aider les chrétiens d'Orient à remplir leur mission de citoyens au bénéfice de leurs pays, et aider chacun de ces pays à conforter et à gérer la pluralité de ses populations.